

volver dernier modèle, on a cru utiliser le plus gros canon du pays, malgré sa taille exiguë, et ce canon n'est autre que Mgr Bruchési, qui ordonne carrément aux échevins de voter en faveur de son projet, vu qu'il a été élaboré entre lui et les échevins Ames et Laporte.

Disons, entre parenthèses, que cet accouplage de notre archevêque et de M. Ames nous fait rêver et nous rend tout perplexe. On dit qu'il y a là-dessous une combinaison politique. C'est vrai ou c'est faux, mais il est permis de tout supposer.

L'échevin Jacques, qui s'est élevé avec la crânerie qui le distingue contre le projet, a toute notre admiration, et nous n'avons que des félicitations à lui adresser sur son attitude. Il sera sans doute suivi par une bonne majorité, et cela mettra fin pour toujours à l'ingérence du clergé dans nos affaires municipales.

Monseigneur de Montréal possède de grandes qualités et nous avons une admiration sans bornes pour lui, mais il a un tout petit défaut qu'il doit sans doute à son extraction italienne. Il écrit trop bien, trop savamment, trop souvent, et trop longuement, et cela finira par lui jouer un mauvais tour. Il a déjà subi quelques échecs, et il devrait être plus prudent, car son prestige en souffre.

Il veut mettre toute la population de son diocèse sous la férule cléricale et à son point de vue il a raison. Mais, comme nous l'avons dit plus haut, il lui arrive parfois des désagréments. Ainsi, l'usine où l'on fabrique nos instituteurs, *vulgo*, l'École Normale de la rue Sherbrooke, n'est pas de son goût, et tout d'un coup, sans crier gare, il s'écrie comme un roi d'opérette : "Je la supprime !"

Mais ça n'a pas été tout seul, car il y avait des chiens de garde autour de la maison, et c'est tout comme si rien n'avait été fait.

Tenez, Monseigneur, nous sommes bon garçon et nous allons vous donner un conseil qui ne vous coûtera rien du tout. Prenez un déguisement quelconque (Ponton vous en louera un à bon marché) et promenez-vous pendant quelques heures sur la rue St Jacques. Demandez, d'un petit air dégagé et d'une manière tout-à-fait indifférente, l'opinion des gens bien pensants. Nous sommes prêts à parier que dans huit jours, vous aurez complètement changé votre manière de gouverner.

Vous lâcherez les affaires civiles, commerciales et industrielles entre les mains des personnes spécialement préposées à leur conduite, et vous ne vous occuperez de rien, si ce n'est de remplir l'escarcelle épiscopale au moyen de souscriptions forcées pour combler le gouffre où se sont engloutis les millions des catholiques du diocèse, et que vous appelez

L'Œuvre de la Cathédrale.

CIVIS.

Protection Sensationnelle

Sous cette rubrique, la *Patrie* publie un article qui n'est pas banal relativement à l'incendie de la rue de Bresolles.

Nous citons :

Mgr Bruchési avait été prévenu de ce qui se passait rue St-Sulpice, quelques minutes après que le feu fut déclaré. En apprenant que l'incendie se propageait et menaçait Montréal d'une immense conflagration, il prit une relique et la confia à un messenger pour la donner au premier pompier qu'il rencontrerait, avec mission de la jeter dans le feu destructeur.

C'est le capitaine Renaud, du poste No 14, que rencontra le messenger. Ce dernier expliqua au brave capitaine l'usage que Mgr Bruchési avait recommandé de faire de la sainte relique. Pieusement, le capitaine prit la relique, et bravement il escalada l'échelle qui atteignait le toit de la maison Hudon, Hébert & Cie. A ce moment le feu faisait rage et le chef Benoit se demandait avec anxiété jusqu'où s'étendraient les ravages de la conflagration.

Le capitaine Renaud, arrivé à la hauteur que le feu avait atteint, d'un coup de poing, brisa une vitre et se passant la main dans l'ouverture